

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**ORDRE NATIONAL DES EXPERTS COMPTABLES, ET DES  
COMMISSAIRES AUX COMPTES ET COMPTABLES AGREES**

**RAPPORT DE STAGE N° 03**

**THEME :**

**Analyse Financière**

**Présenté Par :**

**Mr.: RAFA KORICHI  
EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE**

**MAITRE DE STAGE :**

**Mr.: HAMDY MED LAMINE  
EXPERT- COMPTABLE  
COMMISSAIRE AUX COMPTES**

**MARS/2010**

# ***LE Plan***

## ***INTRODUCTION***

### ***CHAPITRE I : GENERALITES***

- I- 1) - OBJECTIF ET DEMARCHE EN ANALYSE FINANCIERE
- I- 2) - LES UTILISATEURS DE L'ANALYSE FINANCIERE
- I- 3) - LES OUTILS ET METHODES D'ANALYSE FINANCIERE
- I- 4) - LES ETATS FINANCIERES

### ***CHAPITRE II : L'ANALYSE FINANCIER DU BILAN***

- II- 1) - LES AGREGATS DE L'ANALYSE FINANCIERE
- II- 2) - LE BILAN FONCTIONNEL
- II- 3) - LE BILAN FINANCIERE

### ***CHAPITRE III : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE « LES RATIOS »***

- III- 1) - DEFINITION
- III- 2) - LES PRINCIPALES FAMILLES DES RATIOS
- III- 3) - LES PIEGES DE LA METHODE DES RATIOS

### ***Cas pratique***

### ***CONCLUSION***

## **INTRODUCTION :**

Avant de juger la santé d'une personne est –ce qu'elle se porte bien ? , il faut qu'on la fasse un bilan générale qui déterminera l'état de santé de cette dernière.

Et ce la va de même pour une entreprise et afin de s'assurer qu'elle jouée d'une parfaite santé il faut qu'on la fasse une analyse, « **L'ANALYSE FINANCIERE** ».

Cette analyse ne cesse de prendre de l'importance dans la vie de l'entreprise parce que elle l'accompagne depuis création, comme une démarche qui permet progressivement de faire apparaître tous les besoins financiers de l'entreprise en activité et les possibilités de ressources qui y correspondent, et jusqu'aux stades les plus avancés de l'existence de cette entreprise.

Au niveau extérieur ; l'analyse financière a aussi une grande importance pour les opérateurs externes afin de forger une opinion générale de l'entreprise à partir d'un ensemble de méthodes, car réellement il n'y a pas que les actionnaires qui s'intéressent à la rentabilité et risque de placement, d'autres personnes peuvent s'intéresser, à titre d'exemple les banquiers qui voudront s'informer sur les capacités de remboursement, les partenaires, le fisc, ...etc.

## **CHAPITRE I : GENERALITES**

### ***I.1 Définition :***

L'analyse financière est une branche de la finance d'entreprise, essentiellement dévolue à l'analyse des risques.

Pour ce faire, elle utilise de façon prépondérante les états financiers officiels et l'information publiée pour aider les personnes intéressées à porter un jugement d'ensemble sur une situation d'entreprise.

Ce jugement tourné vers l'avenir plutôt que vers le passé accorde une place centrale à la structure des financements et des actifs mis en œuvre, à leur rendement et à l'ensemble des mécanismes qui gouvernent la formation du résultat. Il est évident que de nombreuses personnes sont concernées par la santé financière de l'entreprise, les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs, les investisseurs, le personnel.

Tous sont intéressés pour se forger une opinion sur la solidité financière de l'entreprise, ils ont besoin d'une source d'informations ayant un caractère officiel et de ce fait indiscutable et il est raisonnable de penser que leur objectif d'analyse est de comprendre globalement une situation d'entreprise pour prendre des décisions qui vaudront pour l'avenir.

#### ***I. 1.1) L'objectif de l'analyse financière :***

L'objectif à atteindre d'une analyse financière est comme suit :

- Comprendre l'évolution et la croissance des structures financières de l'entreprise.
- Localiser les points forts et les points faibles de l'entreprise, ce qui permet de diagnostiquer sa situation financière et économique afin de faciliter la prise de décisions.
- Assurer le maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

### ***I.1.2) Les Démarches Dune Analyse Financière***

Une analyse financière est un enchainement de question qui ont pour but d'établir un diagnostic sur la sante de l'entreprise étudiée. La sante financière peut être menace par des problèmes de rentabilité ; solvabilité ; déséquilibre dans la structure financière. Nous présentons ici quelques questions types qui permettent d'engager une analyse ; il en existe une très grande diversité.

Plusieurs questions peuvent être servir d'obtenir un meilleur diagnostic afin une vision plus claire d'avoir la solvabilité dune entreprise.

Les importantes questions sont les suivantes :

#### **I.1.2.1 Analyse de solvabilité**

- a) La trésorerie est – elle positive ou négative ?
- b) si la trésorerie est négative ; pourquoi ?
  - est – ce le résultat dune trop forte croissance du BFR ?
    - . TROP de stock
    - . Les délais de règlement des clients sont- ils en croissance ?
    - . Les délais de paiement des fournisseurs se réduisent-ils ?
  - ya t il un problème de financement des ressources permanentes ?
    - Quelle évolution des capitaux propres ?
    - Quelle évolution des dettes a long termes ?
  - ya t'il eu des investissements ?
- c) Si la trésorerie est positive, la structure des ressources est elle équilibrée ?
  - financements propres /financements externes
  - financements court terme / actif court terme
- c) comment évolue la capacité de remboursement de l'entreprise ?
- d) quel est l'impact de cet état de la trésorerie sur la rentabilité ?
  - Comment évoluent les charges financière ?
  - Comment évoluent les produits financière ?

#### **I .1.2.2 Analyse de rentabilité**

- a) Les résultats de l'exercice est il un bénéfice ou une perte ?
- b) Quelles sont les causes de cette situation ?
  - le résultat exceptionnel ?
  - le financement (charges ; produits financière ; résultat financière) ?
  - le poids des dotations aux amortissements ?
  - les consommations intermédiaires ?
  - l'évolution de l'activité ?
- c) quelles relations ya til entre la rentabilité économique ; la rentabilité financière et le cout des capitaux empruntés (effet de levier) ?

### **I.1.2.3 Analyse de la dynamique économique et financière**

#### Lecture du TER

- a) Y-a-t-il des investissements ?
  - Croissance interne ?
  - Croissance externe ?
  
- b) Quelles sont les modalités de financement ?
  - Autofinancement
  - Augmentation de capital
  - Nouvel endettement
  
- c) Ces modalités de financement sont-elles suffisantes, comment modifient-elles la structure des ressources permanentes ?
  
- d) Le financement d'une éventuelle croissance du BFR est-il assuré ?
  
- e) Comment évolue le BFR ?
  
- f) Comment évolue la trésorerie ?

#### Lecture des tableaux de flux de trésorerie

- 1) Comment évoluent les flux provenant de l'exploitation (croissance, stabilité, Décroissance)
- 2) Les flux provenant de l'exploitation permettent-ils de financer les investissements ?
- 3) Les flux provenant de l'exploitation permettent-ils de financer la rémunération des actionnaires et le désendettement sur quelques années ?

## ***I- 2- LES UTILISATEURS DE L'ANALYSE FINANCIERE***

Les nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations particulières et s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse.

**I.2.1) les gestionnaires :** L'étude financière effectuée dans l'entreprise est appelée analyse financière interne par opposition à l'analyse financière externe faite par les analystes extérieurs. Basée sur des informations nombreuses, l'analyse interne couvre l'ensemble des objectifs dégagés ci-dessus.

**I.2.2) les actionnaires :** Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital). Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe.

Le calcul du bénéfice sera complété par une étude de la politique des dividendes et une étude du risque, de façon à orienter les choix vers les titres les plus intéressants.

**I.2.3) les prêteurs :** Si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celle-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agit de prêts à court terme ou à long terme. S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances court-terme.

S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent.

Les techniques d'analyse financière varient selon la nature et la durée du prêt. Mais que le prêt soit à court terme ou à long terme, les créanciers s'intéresseront également à la structure financière qui traduit le degré de risque de l'entreprise.

**I.2.4) les salariés :** par les salaires qu'ils perçoivent et, dans certains cas, par leur participation aux fruits de l'expansion, les salariés sont intéressés à double titre aux résultats de l'entreprise. Afin d'apprécier la rentabilité et la signification des informations publiées par l'entreprise, ils peuvent recourir aux services d'analystes financiers.

**I.2.5) les Administration :** L'Administration peut recourir à l'analyse financière soit pour juger de l'opportunité et de la nécessité d'apporter des fonds dans une entreprise (subventions par exemple), soit pour s'assurer, outre de l'acquittement régulier des diverses impositions, de la conformité de certaines opérations avec les textes en vigueur (amortissements par exemple).

## ***I-3 LES OUTIL ET METHODES DE L'ANALYSE FINANCIERE***

### ***I.3.1 Les Outils D'analyse Financière :***

Dans le cadre du SCF 2009, les états financiers disponibles sont :

- \_ le compte de résultat,
- \_ Le bilan,
- \_ l'annexe.

Les entreprises appliquant le système développé produisent aussi :

- \_ Le tableau des soldes intermédiaires de gestion,
- \_ Le tableau flux de trésorerie .
- \_ Tableau de variation de capitaux propre

Les analyses sont généralement effectuées sur les trois dernières années, mais il peut être intéressant de disposer de cinq années.

Le compte de résultat et le tableau des soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser les principaux indicateurs de l'activité de l'entreprise, de dégager les soldes et de calculer les agrégats représentatifs de sa rentabilité (Présentation et analyse du compte de résultat et Capacité d'Autofinancement).

L'analyse des bilans de l'entreprise permet : approfondir l'étude pour analyse plus détaillée.

La détermination de l'affectation des résultats, qui traduit la politique de distribution des dividendes.

- l'appréciation de l'équilibre financier de l'entreprise.
- l'appréciation de la solvabilité
- l'appréciation de liquidité



### ***1.3.2 Méthodes d'analyse Financière***

#### **a. La méthode statique**

Cette méthode s'appuie principalement sur l'étude du bilan. Elle permet d'analyser la situation financière, la solvabilité et, mais de manière incomplète, la rentabilité de l'entreprise. Elle permet également de mettre en évidence les incidences de la structure financière sur la solvabilité et la rentabilité. L'analyse statique forme le noyau "classique" de l'analyse financière.

#### **b. La méthode comparative**

Un ratio est un rapport entre deux postes ou groupes de postes du bilan et/ou du tableau des soldes caractéristiques de gestion.

L'analyse par les ratios permet de mesurer la rentabilité globale de l'entreprise et d'identifier les sources de cette rentabilité. Elle permet également de mesurer des caractéristiques de la firme aussi importantes que l'intensité capitalistique, l'indépendance financière, la rotation des stocks, la productivité, etc...

Elle permet enfin de pratiquer des études comparatives soit dans le temps (quelle est l'évolution de la rentabilité ? L'indépendance financière a-t-elle été préservée, détériorée, renforcée au cours des 3 années passées ? etc...) soit par rapport aux entreprises du même secteur (le taux de productivité de la main d'oeuvre de l'entreprise est-il au dessus ou en dessous de la valeur moyenne du secteur ? des principaux concurrents ? etc...).

#### **c. L'analyse par les flux**

L'analyse par les flux financiers, encore appelée analyse dynamique ou analyse différentielle, est souvent complexe mais elle est extrêmement importante en ce sens qu'elle étudie les flux animant l'entreprise. Elle permet de retracer le parcours financier d'une entreprise en s'attachant à l'équilibre entre les emplois et les ressources à long, à moyen et à court terme. L'analyse par les flux peut ainsi amener à une compréhension historique des problèmes de trésorerie que l'entreprise a rencontrés.

Elle permet également de s'assurer de la viabilité de telle ou telle stratégie financière. Cet aspect prévisionnel conduit à l'établissement de plans de financement où sont identifiés les besoins de fonds de l'entreprise, ses ressources internes dégagées par l'activité, les financements externes nécessaires, les risques de difficultés de trésorerie, voir d'insolvabilité. Les analyses différentielles connaissent actuellement un remarquable développement et constituent le centre d'intérêt des recherches financières.

## ***I-4- LES ETATS FINANCIERES :***

### **I.4.1 Le bilan :**

Le bilan est l'état financier le plus utilisé par les analystes de crédit et les chefs d'entreprise car, d'une part, il décrit les ressources et les moyens mis en œuvres, et d'autre part, il tient d'inventaire de valeur des éléments actifs et passifs du patrimoine à la date de clôture des comptes.

#### **1) L'actif du bilan :**

##### **A. L'actif non courant :**

1- Les immobilisations incorporelles : On y trouve en premier lieu les immobilisations incorporelles parmi lesquelles les charges activées (frais d'établissement et dépenses de recherches immobilisées), les concessions, brevets, licences, marques, procédés, droit et valeurs similaires, le fond commercial, les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles.

2- Les immobilisations corporelles : Elles comprennent les terrains y compris leurs agencements, les équipements de production et les autres immobilisations corporelles comme les agencements, les matériels de bureau et de transport, le mobilier et le matériel informatique. La plupart de ces éléments sont amortissables, les amortissements venant en déduction de la matière imposable. La ligne d'immobilisations en cours désigne des investissements qui ne sont pas encore achevés : travaux de construction ou d'aménagements en cours de réalisation, avances et acomptes versés aux fournisseurs sur commandes d'immobilisations.

3- Les immobilisations financières : Elles représentent des créances ou des titres assimilés à des actifs de production indispensables. Ces valeurs sont :

- Les participations
- Les créances rattachées qui outre les prêts consentis à des sociétés apparentées incluent également les comptes courants déposés dans d'autres sociétés sans qu'il y ait participation.
- Les autres titres immobilisés, en fait des titres de placement qui ne sont pas destinés à être revendus à brève échéance parce qu'ils servent de garantie à une ligne de crédit ou parce que le marché n'est pas favorable.
- Les prêts : dans ce poste figure la totalité des échéances de remboursement comme les intérêts courus non exigibles à la date d'arrêt des comptes.
  
- Les autres immobilisations financières : Titres immobilisés en droit de propriété et prêts divers, en général l'importance des immobilisations

financières dans le bilan croît avec la taille de l'entreprise sauf si la société est un holding financier ou la société mère d'un groupe. Dans ce cas, le poste est toujours important :

### **B. L'actif courant :**

Il regroupe les actifs non durables : stocks, créances rattachées à l'exploitation ou hors cycle, les liquidités et les valeurs qui leur sont assimilées.

1- Les stocks en cours : ils désignent les produits stockables, matières et autres approvisionnements en cours de productions, produits intermédiaires et finis, marchandises revendues en état.

2- Les créances : le système développé est le seul qui sépare au bilan les créances d'exploitation des créances diverses. Le bilan du système de base distingue :

- Les créances clients et comptes rattachées : poste qui comprend les effets de commerce en portefeuille, les clients douteux, les factures qui restent à établir.
- Les autres créances : Avances et acomptes au personnel, créances sur le trésor (TVA déductible), créances sur les associés, créances sur cessions d'investissements, capital souscrit-appelé, non versé, le cas échéant, et les prêts à moins d'un an.

3- Les valeurs mobilières de placement : il s'agit de titres acquis pour réaliser un gain à brève échéance. La rubrique peut comprendre :

- Les actions : Si la société a racheté ses propres actions pour soutenir les cours elle doit alors les annuler rapidement.
- Les autres titres : placements à court terme en emploi temporaire d'excédents de trésorerie (titres négociables en bourse, bons du trésor, bon de caisse). Ils sont assimilables à des disponibilités.

4- Les disponibilités : Sont inclus à encaisser, effets à l'encaissement ou à l'exempte, coupons échus, disponibilités en banque aux chèques postaux, chez les agents de change et autres organismes financiers et le fonds de caisse.

## **2) Le passif :**

Le passif présente les ressources ou moyens de financements. Il est divisé en capitaux propres ou passif fictif, c'est à dire, non exigible et en dettes ou passif réel, exigible. Les provisions pour risques et charges occupent une place intermédiaire entre les capitaux propres et les dettes.

### **A. Les capitaux propres :**

Ce groupe comprend :

- Le capital social
- Les primes d'émission, de fusion, d'apport. Ces apports de fonds distingués du capital social représentent l'excédent du prix d'émission sur la valeur nominale des actions vendues ou attribuées lorsque la société augmente son capital social.
- Les écarts de réévaluation
- Le report à nouveau qui suivant son signe indique les bénéfices ou les pertes reportées, la réserve légale et les réserves statutaires, réglementées, contractuelles et autres issues des décisions d'affectation du bénéfice par l'assemblée générale des actionnaires.
- Le résultat de l'exercice
- Les subventions d'investissement
- Les provisions réglementées : Elles comprennent les provisions pour hausse de prix, pour fluctuation des cours, les provisions pour investissements.

### **B. Les dettes :**

Elles ne forment pas un ensemble homogène :

- Les emprunts obligatoires convertibles et autres emprunts obligatoires sont les titres de créances émis sur le marché financier par les sociétés qui font appel à l'épargne publique. Les emprunts obligatoires convertibles peuvent être transformés en actions.
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit : On trouve là les crédits à terme pour investissements et les crédits de trésorerie ou concours bancaires courants. Ces emprunts doivent être mentionnés au pied du bilan.
- Les emprunts et dettes financières diverses : la rubrique peut comprendre les dépôts et cautionnements reçus, les avances remboursables consenties par l'état, les sommes dues aux salariés au titre de la participation, les dettes financières envers les sociétés apparentées et des ressources

assimilables à des capitaux propres comme les emprunts participatifs et les comptes courants d'associés.

Le reste des dettes du bas de bilan se réfère à l'exploitation et aux postes d'autres crédateurs ou hors cycle.

- Les avances et acomptes reçus sur commandes en cours représentent le financement des stocks d'en-cours accordés par la clientèle pour l'exécution des commandes.
- Les dettes fournisseurs et comptes rattachés donnent le montant des crédits commerciaux obtenus sur les achats de matières et sur les fournisseurs.
- Les dettes fiscales constatent des engagements envers les administrations sous la forme d'impôts, taxes, participations, versements dont l'entreprise est redevable et les sommes dues aux organismes.
- Les dettes sur immobilisations et comptes rattachés. Elles enregistrent les sommes dues aux fournisseurs d'immobilisations. Ces dettes à caractère non renouvelable sont hors cycle comme les autres dettes (dettes sur consignes, rabais, remises à accorder, avoirs à établir, dettes pour acquisition de valeurs de placement, charges à payer.
- Les dividendes à payer représentent dans le bilan après répartition les bénéfices à distribuer aux actionnaires.

### **C. Les comptes de régularisation :**

Ces postes de bas de bilan concernent l'actif comme le passif et leur rôle est important en analyse financière.

#### **A l'actif on trouve :**

- Les charges constatées d'avance : factures reçues des fournisseurs pour des achats non encore livrés, des prestations non encore exécutées, loyers et primes d'assurances payés, intérêts pour l'exercice à venir.
- Les primes de remboursements des obligations

#### **Au passif :**

- Les produits constatés d'avance constatent des produits avant la réalisation effective des prestations et fournitures qui les justifient.
- L'écart de conversion désigne cette fois un gain potentiel de change lié aux créances et dettes en devises.

#### **I.4.2 Le compte de résultat :**

Le résultat de l'exercice mesure l'enrichissement de l'entreprise du fait de son activité. Il représente la différence entre les produits et les charges.

#### **I.4.3 Le tableau des flux de trésorerie :**

Le tableau des emplois-ressources montre comment a été utilisé l'argent apporté en cours d'exercice par les actionnaires, les organismes financiers et les partenaires de l'entreprise. Clients, fournisseurs d'exploitation et hors exploitation, état, ou résultat de l'autofinancement et de diminutions d'emplois tels que des désinvestissements, ou des diminutions de stocks et de créances.

## **CHAPITRE II : L'ANALYSE FINANCIERE DU BILAN**

### **II.1.LES AGREGATS DE L'ANALYSE FINANCIERE**

#### **II.1.1) Fond de roulement :**

Le fondement de cette notion repose sur l'idée de base suivante : l'actif immobilisé (emplois stables) ne se transforme que très lentement en liquidité de l'autofinancement sur longue période et doit donc être financé par des capitaux permanents.

A l'inverse, les actifs circulants (stocks, créances, disponibilités) qui se transforment plus rapidement en liquidités peuvent être financés par des dettes d'exploitation (le plus souvent à court terme).

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisé}$$

Le fond de roulement apparaît comme une marge de sécurité représentée par la fraction de l'actif circulant financée par les capitaux permanents.

#### **II.1.2) Besoin de fond de roulement :**

Cette notion se fonde sur l'observation du cycle d'exploitation de l'entreprise : le besoin de financement, né du cycle d'exploitation est fonctionne en particulier du délai séparant la date de décaissement de celle de l'encaissement (période pendant laquelle il convient de trouver un financement de ce besoin ) et du volume d'activité de l'entreprise, mesuré le plus souvent par le chiffre d'affaires.

#### **II.1.3) Les notion de Cash flow et d'autofinancement**

Le Cash Flow et l'autofinancement constituent des paramètres très utilisés en gestion financière en dépit des incertitudes de définition existant pour chacune de ces notions et notamment pour celle de Cash Flow.

Le Cash Flow ou Flow of Cash est normalement un flux réel de trésorerie : il peut être défini comme le courant interne des sources et emplois de l'argent pendant une période déterminée et sorties de fonds sont provoquées par l'exploitation et par d'autre opérations d'achat et de vente, remboursement encaissement, paiement etc...

Toutes ces transactions sont génératrices de ressources et de consommations de trésorerie qui viennent s'ajouter à celles provoquées par l'exploitation.

## **Cash Flow Net = Bénéfice Net+Amortissement + Provisions**

L'autofinancement peut être défini comme l'ensemble des ressources de financements trouvées par l'entreprise en elle-même. A ce titre, il inclut :

- Les dotations de l'exercice portées en charges d'exploitation, c'est à dire amortissement, réserves de renouvellement des stocks, provisions pour pertes et charges sans objets réel provisions pour pertes et charges d'une certaine durée ou à caractère renouvelable.
- Les dotations de l'exercice aux réserves autres que celles de renouvellement des stocks déjà portées en charges du compte d'exploitation et, éventuellement, la fraction des bénéfices incorporés directement du capital social.
- Cette définition permet de constater que la notion d'autofinancement est très voisine de celle de cash flow net ou courant : ainsi l'autofinancement d'une manière approximative peut être obtenu à partir du cash flow net en déduisant les dividendes versés aux actionnaires et les tantièmes remis aux administrateurs :

## **Autofinancement = Cash Flow Net – Bénéfices distribués**

### **II.2. Le bilan fonctionnel :**

Le bilan fonctionnel considère financièrement l'entreprise comme un portefeuille global d'emplois ressources reflétant la gestion des dirigeants.

L'analyse bilantielle qui en résulte classe les éléments d'actifs et de passif d'après leur origine et leur destination en ressources et en emplois d'investissement, d'exploitation et de trésorerie. Ainsi :

- Les créances clients à plus d'un an sont regroupés avec les autres créances de même type et entrent dans la composition de l'actif circulant.
- A l'inverse, les échéances à moins d'un an des prêts à plus d'un an remontent dans les immobilisations financières et sont exclus du bas de l'actif du bilan.
- On ne distingue plus les dettes financiers à plus et moins d'un an. Elle constituent un tout précisé par une note de bas de bilan qui doit indiquer le montant des concours bancaires courants des soldes créditeurs de banque.

Ainsi les échéances à moins d'un an des emprunts bancaires au passif restent dans l'encours des prêts et crédits à terme, et les concours bancaires liés à



l'exploitation, même s'ils sont à plus d'un an comme certains crédits export, font partie du passif bancaire d'exploitation.

Le bilan fonctionnel est présenté en valeur brute avant ou après répartition. Les emplois sont inscrits à leur valeur d'origine sans tenir compte des amortissements tels qu'ils ont été financés par les ressources financières de l'entreprise. Au passif, pour rétablir l'équilibre, les amortissements et provisions inscrits à l'actif sont portés dans les ressources stables puisqu'ils constituent les retenues de résultats destinées à compenser la dépréciation des comptes d'actif immobilisés et d'actif circulant.

### II.2.1) Le fonds de roulement net global (FRNG) :

Le FRNG ou fonds de roulement fonctionnel est égalé à la différence entre les ressources et les emplois stables, il est calculé à partir du haut du bilan avant répartition.

<b>(1) Ressources stables (en valeur brute)</b>	N-2	N-1	N
Capitaux propres au bilan			
+ Amortissements et provisions de l'actif			
+ Provisions pour risques et charges			
+ Ecart de conversion passif			
+ Quasi-fonds propres			
+ Autres dettes financières			
<b>(2) Emplois stables (en valeur brute)</b>			
Capitaux souscrit non appelé			
+ Immobilisations incorporelles			
+ Immobilisations corporelles			
+ Immobilisations financières			
<b>(1) – (2) Fonds de roulement net global</b>			

Son montant positif ou nul montre la contribution que les ressources stables apportent au financement des besoins d'exploitation ou la dépendance totale du financement de l'activité courante vis-à-vis des crédits fournisseurs et des crédits de trésorerie.

Si le FRNG est négatif, la dépendance est encore plus grande puisqu'elle s'étend au financement de l'investissement.

### II.2.2) Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) :

Il représente le volume réel des capitaux circulants à financer. Il se décompose en besoin en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation.

▪ **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :**

Il est égal à la différence entre les emplois cycliques et ressources cycliques (en valeur brute)

<b>(1) Emplois cycliques</b>	N-2	N-1	N
Stocks			
+ Avances aux fournisseurs			
+ Clients et comptes rattachés			
+ Effets mobilisés			
+ Autres créances			
<b>(2) Ressources cycliques</b>			
Avances reçues des clients			
Dettes fournisseurs et comptes rattachés			
Autres dettes d'exploitation			
Produits constatés d'avance			
<b>(1) – (2) Besoin fonds de roulement d'exploitation</b>			

Le BRF d'exploitation peut être positif, nul ou négatif

Dans le premier cas, l'entreprise fonctionne en besoins nets, les crédits fournisseurs et les délais de règlement des administrations ne suffisent pas à couvrir le besoin de financement d'exploitation.

Le cas d'équilibre indique que les ressources financent des emplois, est négatif, l'excédent des ressources est soit placé en actifs de trésorerie ou investi en immobilisations.

▪ **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :**

IL est le solde des créances et dettes hors exploitation. En général le montant des besoins hors exploitation doit être faible et sujet à peu de variations.

<b>(1) Emplois hors exploitation</b>	N-2	N-1	N
Autres créances			
+ Capital souscrit appelé non versé			
+ Charges constatées d'avance			
<b>(2) Ressources hors exploitation</b>			
Dettes sur immobilisations			
+ Dettes fiscales et sociales			
+ Autres dettes			
+ Produits constatés d'avance			
<b>(1) – (2) Besoin fonds de roulement hors exploitation</b>			

**II.2.3) La trésorerie nette :**

La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond, à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois l'exécution des comptes de trésorerie actif et passif du bilan.

Elle peut être calculée de deux façons :

Trésorerie nette = FRNG – BFR global

Trésorerie nette = Trésorerie actif – trésorerie passif.

### **II.3. Le bilan financière :**

Le bilan financier correspond à l'approche classique du calcul des valeurs structurelles du bilan. Le bilan financier classique conserve encore la préférence des investisseurs et des banquiers.

#### **II.3.1 Au niveau des immobilisations et des capitaux propres :**

Le bilan est en valeur nettes, les postes de l'actif immobilisé et de l'actif circulant sont présentés déduction faite des amortissements et provisions, d'autre part, les éléments considérés comme de non valeur sont éliminés de l'actif et leur montant est retranché du montant des capitaux propres sont donc déduits :

- Les frais d'établissement
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices
- Les primes de remboursement des emprunts obligatoires
- L'écart de conversion actif

#### **II.3.2 Au niveau des créances et des dettes :**

On utilise de préférence la notion de capitaux permanents plutôt que celle de ressources stables. Le fonds de roulement calculé est du fond de roulement permanent encore appelé fonds de roulement net comptable.

Il est différent du fonds de roulement net global car une partie des provisions réglementées, des subventions d'investissements et des provisions pour risques et charges est exclue des capitaux permanents ainsi que les provisions pour dépréciation des comptes de l'actif circulant.

## **CHAPITRE III**

### ***LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE « LES RATIOS »***

#### ***III.1)- Définition :***

On appelle ratio un rapport entre deux grandeurs significatives de l'activité de l'entreprise. Un ratio doit exprimer obligatoirement une valeur relative et par voie de conséquence rendre compte de manière également significative des modifications intervenues dans la structure d'exploitation ou dans une structure financière de l'entreprise.

On peut distinguer deux catégories de ratios :

#### **a)- Ratio techniques :**

Ils traduisent les performances de l'entreprise par rapport aux paramètres de base de l'activité (ex : tonne/Km pour l'activité transport, mètre forés/mois appareil pour l'activité forage). Il en existe une infinité, chaque entreprise peut définir les seins.

#### **b)- Ratios financières :**

Ils se proposent de rendre compte de la situation financière de l'entreprise.

### **III.2)- LES PRINCIPALES FAMILLES DES RATIOS :**

#### **III.2.1) Les ratios de liquidité :**

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fonds de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant (actif courant).

On distingue les ratios classiques du bilan financier et les ratios de liquidité du bilan fonctionnel.

##### **1° - Les ratios du bilan financière :**

###### **▪ Liquidité générale :**

= Actif circulant / Dettes à moins d'un an

S'il est supérieur à 1, l'exploitation est en partie financée par des capitaux permanents

###### **▪ Liquidité réduite :**

= Créances + Disponibilités / Dettes à moins d'un an

Même ratios que le précédent mais les stocks sont considérés comme des immobilisations. La liquidité est appréciée de façon restreinte, à partir de la réalisation des créances.

###### **▪ Liquidité immédiate : = disponibilités /dettes mois d'un an**

##### **2° - Les ratios du bilan fonctionnel :**

- (Fonds de roulement net global / Ventes HT) x 360
- (Besoin en fonds de roulement / Ventes HT) x 360
- (Trésorerie nette / Ventes HT) x 360

#### **III.2.2) Les ratios de rentabilité :**

##### **1° - La rentabilité commerciale :**

La rentabilité commerciale ou rentabilité des ventes mesure le résultat après prise en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation :

- La rentabilité commerciale = Résultat de l'exercice / Ventes HT ;
- La rentabilité d'exploitation = Excédent brut d'exploitation / ventes HT ;
- La rentabilité d'exploitation = Résultat d'exploitation / Ventes HT ;

- Taux de marge brute = Marge commerciale / Ventes HT ;

## 2° - **La rentabilité économique :**

La rentabilité économique est la rentabilité de l'actif économique ou montant du capital investi. Le taux de rentabilité économique mesure l'efficacité du capital productif avant ou après amortissements et provisions.

**RE** = Excédent brut d'exploitation / Immobilisations nettes + BFR

**RE** = Résultat d'exploitation / Immobilisations nettes + BFR

## 3° - **La rentabilité financière :**

La rentabilité financière et la rentabilité des capitaux propres. Le taux de rentabilité financière mesure la rentabilité de l'entreprise avec le point de vue de l'actionnaire.

**RF** = Résultat de l'exercice / capitaux propres nets

Ce ratio mesure le rendement net des capitaux propres risqués dans l'entreprise.

## III.2.3) Les ratios de rotation :

Ils indiquent le délai nécessaire à une valeur pour se transformer en liquidités et permettent de comprendre le niveau des taux de marges et le montant des besoins en capitaux de l'entreprise.

### 1° - **La rotation du capital investi :**

**R.C.I** = Ventes HT / Immobilisations nettes + BFR

Ce ratio est l'inverse du coefficient de capital. Il indique le nombre de rotations réalisées par l'actif économique au cours de l'exercice. L'actif économique peut être mesuré par le total du bilan brut ou net.

Une rotation élevée est facteur de rentabilité.

### 2° - **La rotation des éléments composant le BFR d'exploitation :**

- La rotation des stocks :

#### - **Cas de l'entreprise :**

**R.S** = (stock final / coût d'achat des marchandises vendues) x 360

Ce ratio mesure l'importance du stock en nombre de jours d'achat.

### - Cas de l'entreprise industrielle :

- Délai de rotation du stock de matières premières  
= (stock final des matières premières / CAMP) x 360
- Délai de rotation des produits en cours et finis.  
= (S.F d'encours et produits finis / coût revient produc-vendue) x 360
- Production – Résultat d'exploitation  
Ce ratio mesure la durée du cycle de fabrication d'une entreprise industrielle.
- Délai de rotation du stock global.  
= (stock final global / ventes HT) x 360

Ce ratio mesure l'importance du stock en nombre de jours de chiffre d'affaires. Pour la prévision, l'utilisation des deux ratios précédents est évidemment plus précise.

### 3°- Les termes de crédit commercial :

- Durée moyenne du crédit accordé :  
= (clients et compte rattachés dont effets mobilisés en HT / Ventes HT) x 360

Les effets mobilisés « effets escomptés) sont inclus pour évaluer le montant réel des crédits consentis à la clientèle, en d'autres termes, du besoin de financement d'exploitation correspondant.

- Durée moyenne du crédit obtenu :  
= (fournisseurs / Achats TTC) x 360  
Ce ratio mesure le délai moyen de règlement accordé par le fournisseur.

### III.2.4) Les ratios de structure financière :

Centrés sur la solvabilité, la capacité de règlement des frais financiers, et sur la capacité de remboursement de l'entreprise, ils servent à évaluer la solidité financière et la qualité de l'équilibre financier.

#### 1° - Les ratios d'indépendance financière :

**R.I.F** = surface élargie / Autres dettes financières

Ce ratio indique l'origine de l'argent utilisé et quelle est la structure des ressources stables ou des capitaux permanents de l'entreprise.

On peut aussi calculer dans un premier temps la valeur de ce ratio sans tenir compte des nouveaux apports prévus ni du montant du financement demandé.

= Capitaux propres nets / total du bilan net

Ce ratio montre l'importance des capitaux propres dans l'ensemble des ressources financières.

## 2° - Les ratios de levier financier :

**R.L.F** = Dettes financières / capitaux propres nets

L'entreprise utilise plus l'emprunt et les crédits bancaires à court terme que les fonds propres et supporte un risque de liquidité.

En contre partie, si le taux de rentabilité économique excède le taux d'intérêt moyen de l'endettement, le taux de rentabilité est amélioré.

= Résultat d'exploitation / Résultat courant avant impôts

Ce ratio mesure l'effet de levier au niveau des indications de résultat. En effet, l'entreprise endette supporte d'avantage de charges financières et la valeur du ratio est ainsi plus élevée.

## 3° - Les ratios de capacité de règlement :

**R.C.R** = Excédent brut d'exploitation / charges financières nettes

Ce ratio appelé de couverture de charges financières tend à remplacer le rapport des frais financiers au chiffre d'affaires. C'est un indicateur de vulnérabilité.

**R.C.R** = Autres dettes financières / charges d'autofinancement

Appelé capacité de remboursement, ce ratio mesure le délai théorique en nombre d'années qui serait nécessaire pour rembourser la totalité de l'endettement à terme si cela constituait le seul emploi de la capacité d'autofinancement. Si un nouveau crédit est demandé, le calcul tient compte de l'amélioration prévue de la capacité d'autofinancement et du crédit d'investissement demandé.

= Résultat d'exploitation / Frais financiers nets +  $\frac{REE}{(1-k)}$

Avec **REE** : Remboursement d'emprunt de l'exercice

**K** : le taux de l'impôt sur les sociétés

Ce ratio dit de couverture globale compare le résultat avant frais financiers et impôts au montant des résultats qu'il faut au minimum réaliser avant impôt pour que l'entreprise puisse, en cours d'exercice, payer ses frais financiers et



rembourser le principal des emprunts, il doit être structurellement supérieur à l'unité.

### **III.2.5) Les ratios de gestion :**

On appelle ainsi les ratios qui documentent le comportement de l'entreprise en matière de croissance, d'équipement, de répartition des revenus, de distribution.

#### **1°- Croissance :**

=  $\text{Ventes HT (N)} - \text{Ventes HT (N-1)} / \text{Ventes HT (N-1)}$

On utilise aussi la valeur ajoutée ou la production. La croissance doit être également appréciée en valeur réelle, c'est à dire, correction faite du taux moyen d'inflation.

#### **2°- Taux d'investissement :**

= Investissement de l'exercice / ventes HT

#### **3° - Structure de la valeur ajoutée :**

= Frais de personnel / Valeur ajoutée HT

Ce ratio permet d'étudier le partage de la valeur ajoutée dans le temps

#### **4° - Ratio de distribution :**

= Distribution / Résultat de l'exercice

Il illustre la politique des dividendes

### **III.2.6) Les ratios de caractéristiques économiques :**

Ils informent sur les contraintes qui pèsent sur les entreprises en raison de leur industrie, de la structure des capitaux mis en œuvre, de leur productivité, du coût du capital qu'elles supportent, de leur force contractuelle.

#### **1°- Coefficient de capital :**

= Immobilisations d'exploitation + BFR / Production HT.

Mesure le montant de l'actif économique nécessaire pour produire un franc de production finale et permet de distinguer les industries légères, intermédiaires et lourdes.

#### **2°- Intensité capitalistique :**

Immobilisations d'exploitation + BFR /Frais de personnel

Renseigne sur la structure de la combinaison productive. Une combinaison plus capitalistique est généralement favorable à une productivité améliorée.

#### **3°- Productivité apparente du travail :**

= Valeur ajoutée/Effectifs

Ratio important pour apprécier l'efficacité car il évalue le montant de la richesse créée par personne employée.

L'évolution de ce ratio peut aider à comprendre l'amélioration ou la détérioration des performances financières.

#### **4°- Taux de valeur ajoutée :**

= Valeur ajoutée / Ventes HT

Mesure le coefficient d'intégration de l'entreprise. Sa variation signifie selon le cas, une substitution plus ou moins grande des consommations externes aux fabrications propres (sous-traitance). Ou une de compétitivité liée à la différence entre le prix des approvisionnements et le prix de vente. Il indique alors une force contractuelle faible.

#### **5°- Coût de l'endettement :**

= Charges financières nettes / Dettes financières

Ce ratio mesure le taux d'intérêt moyen des différents emprunts.

### ***III.3)- LES PIEGES DE LA METHODES DES RATIOS :***

Il est compréhensible que les chefs d'entreprises et les directeurs financiers cherchent à donner de leurs sociétés l'image la plus attractive. La tâche de l'analyste financier consiste alors à dissiper les marges de la comptabilité fiction pour limiter les risques supportés par les tiers.

#### **A) L'habillage du bilan :**

L'analyste des états financiers portés sur des comptes audités arrêtés en fin d'exercice.

Pour beaucoup de sociétés, ces documents à caractère fiscal sont les seuls que la loi rend obligatoires. Dans ces conditions, il peut être tentant d'utiliser la comptabilité pour présenter les comptes de l'entreprise sous un aspect qui satisfait la direction générale, les choses retrouvant leur aspect normal une fois passée la date de clôture des comptes.

En faisant cela, l'entreprise utilise les facilités que la loi offre pour communiquer aux tiers l'image susceptible de favoriser mieux la poursuite de ses opérations. Nous rappèlerons les pratique les plus classiques de manipulation du résultat imposable.

1°- La dotation plus ou moins élevée de provisions et d'amortissements permet de lisser un résultat irrégulier d'une période à l'autre ou de faire apparaître un bénéfice ou une perte comptable alors qu'il n'en est rien. Sur plusieurs exercices, la situation réapparaît, ne serait ce qu'en raison des réintégrations volontaires ou fiscales rétablissant la réalité du bénéfice imposable.

2°- L'activation de charges incorporelles : C'est un procédé classique d'augmentation du revenu imposable et des bénéfices utilisé par les entreprises qui ne veulent pas faire apparaître dans leurs capitaux propres une perte ou un résultat trop faible.

3°- La surévaluation du stock final de produits intermédiaires et finis améliore le résultat de l'exercice, l'opération inverse le diminue. Comme les commissaires aux comptes, les analystes financiers doivent aussi veiller à ce que l'on ne valorise pas indûment des articles dépréciés.

4°- La modification des comptes, le non provisionnement de créances douteuses ou l'augmentation des comptes courants d'associés à la veille de la clôture de

comptes sont autant d'autres manipulations qui améliorent la présentation du bilan et du compte de résultat de l'exercice.

L'analyste doit également tenir compte des engagements hors bilan : cautions afin de corriger la présentation de la situation nette et en définitive, ce qui compte beaucoup pour l'interprétation des nombres et ratios comptables, c'est la permanence des méthodes.

### **B) – Comparaison d'entreprises de différentes tailles :**

Les comparaisons d'entreprises doivent être entre sociétés de même taille. En effet, comparer une petite et une grande entreprise n'as pas de signification évidente. Contrairement aux petites, les grandes sociétés sont souvent diversifiées et leur politique de communication financière en direction du marché et des tiers est quasi systématique, l'observateur externe les considérera, à priori, comme portant moins de risques et les organismes financières pourront tolérer des ratios jugés inacceptables pour des entreprises de taille plus modeste.

Il est établi qu'au sein d'une industrie, les performances de l'entreprise sont en moyennes indépendantes de la taille. Les résultats de la recherche empirique sur les performances des entreprises par classes de taille ont montré qu'il n'y avait pas de modèle général.

### **C) – Cas des entreprises innovatrices en forte croissance :**

Leurs ratios sont souvent atypiques, très favorables ou très défavorables, l'analyse courante est difficilement applicable et il faut considérer les objectifs de l'analyse en référence au couple rentabilité-risque pour apprécier la situation de ces sociétés. Lorsqu'une société est encore à l'état d'investissement, il est possible, dans certaines limites, d'admettre une rentabilité négative et une structure financière déséquilibrée pendant plusieurs années. Les organismes financiers qui pratiquent le capital risque sont familiers en ces cas d'espèce.

### **D) – Pouvoir prédictif des ratios, analyse du trend :**

L'analyse par les ratios a essentiellement pour objet de permettre à l'analyste financier de contrôler le risque encouru par une entreprise pour un objectif de rentabilité donné. La valeur de la méthode suppose que l'entreprise ne soit pas trop diversifiée, que les structures et méthodes comptables demeurent stables ainsi que l'environnement.

Il faut encore prendre garde au fait que les organismes qui vendent et publient de l'analyse financière n'utilisent pas souvent la même nomenclature de traitement des comptes que l'entreprise. Il s'ensuit des différences dans le calcul des ratios en particulier pour les taux de rentabilité économique, de rentabilité financière, pour la mesure de la rotation du capital investi.

La détérioration ou l'amélioration de plusieurs ratios sont des signaux qui reflètent une situation et des comportements de gestion adoptés par une direction générale. Mais rien n'est déterministe et les ratios ne sont pas stables, d'un exercice à l'autre.

Les modifications qui affectent les charges, les ventes, les profits sont loin d'être dues aux seules variables sous contrôle du management. Elles dépendent souvent des phénomènes incertains ou aléatoires.

On ne peut donc jamais inférer qu'un taux de profit ou un résultat particulièrement attrayants se reproduisent d'un exercice sur l'autre, en d'autres termes, le pouvoir prédictif des ratios est faible et seule compte vraiment l'analyse de la tendance sur plusieurs exercices, qui malheureusement ne s'effectue avec certitude que sur les résultats passés. Il y a lieu d'être prudent en interprétant les prévisions faites par l'extrapolation de données issues de l'analyse du passé.

## **Cas pratique :**

Dans cette partie du rapport, nous allons donner un maximum de clarté sur le thème de l'analyse financier.

Cette analyse financière sera réalisée sur la base des informations contenue dans le bilan arrêté au 31/12/2010.

Nous exposerons dans cette partie les éléments suivants :

- Le bilan arrêté au 31/12/2010
- Le bilan financier : Détaillé, consolidé.
- Calcul des indicateurs financiers : FR, BFR, TR.
- Calcul de quelques ratios.

ACTIF				
COMPTE N°	DESIGNATION	Montan Brut	Amor/Prov	Montant Net
	Classe 2 : Investissement			
20	Frais préliminaires	6 000,00	4 000,00	2 000,00
21	Valeur incorporelles	6 800,00		6 800,00
22	Terrains	54 000,00		54 000,00
24	Equip de production	125 000,00	38 500,00	86 500,00
243	Mat et Outillages	8 000,00	2 500,00	6 300,00
244	Materiel de transport	6 500,00	1 500,00	5 000,00
<b>TOTAL CLASSE 2</b>		<b>206 300,00</b>	<b>46 500,00</b>	<b>160 600,00</b>
	Classe 3 : Stocks			
30	Marchandise	5 730,00		5 730,00
31	Matiers et fournitures	29 300,00	5 300,00	24 000,00
35	Produits finis	14 000,00		14 000,00
<b>TOTAL CLASSE 3</b>		<b>49 030,00</b>	<b>5 300,00</b>	<b>43 730,00</b>
	Classe 4 : Créances			
421	Titre de participation	13 860,00		13 860,00
426	Cautionnements versés	1 800,00		1 800,00
470	clients	14 000,00	1 200,00	12 800,00
479	Effets à recouvrir	7 500,00	400,00	7 100,00
46	Avance d'exploitation	9 000,00		9 000,00
485	Compte bancaires	10 540,00		10 540,00
487	Caisse	9 000,00		9 000,00
<b>TOTAL CLASSE 4</b>		<b>65 700,00</b>	<b>1 600,00</b>	<b>64 100,00</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>		<b>321 030,00</b>	<b>53 400,00</b>	<b>268 430,00</b>

PASSIF		
COMPTE N°	DESIGNATION	Montant Net
	Classe1 : Fonds propre	
10	Fonds social	122 000,00
13	Réserves	11 000,00
19	Provision P/Pertes et charges	5 800,00
<b>TOTAL CLASSE 1</b>		<b>138 800,00</b>
	Classe 5 : Dettes	
52	Dettes d'investissement	47 300,00
521	Emprunts bancaires	13 730,00
530	Fournisseurs	16 300,00
578	Produits comptabilisé d'avance	5 100,00
583	Effets à payer	6 800,00
588	Avances bancaires	12 400,00
<b>TOTAL CLASSE5</b>		<b>101 630,00</b>
	Classe 8: Resultat	
88	Résultat de l'exploitation	28 000,00
<b>TOTAL CLASSE 8</b>		<b>28 000,00</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>		<b>268 430,00</b>

### **Redressements à effectuer :**

1- Après estimation, la valeur réelle des équipements de production est de 90.000, 00DA et celle relative aux équipements de transport s'élève à 4 000, 00 DA.

2- Après examiner des stocks valorisés, il est avérer que la valeur réelle de la marchandise détenue par l'entreprise a diminué de 730,00 DA de sa valeur globale.

Par contre la diminution de la valeur des matières et fournitures est de 2 300, 00 DA, soit inférieur à la diminution prévue.

Les stocks permanents nécessaire à la continuité de l'exploitation a été estimé à 8 790, 00 DA concernant les matières et fournitures et de 5 800, 00 DA pour les produits finis.



3- L'analyse des créances à révéler que des clients douteux ne pourrons s'acquitter de leurs créances qui s'élèvent à 1 500, 00 DA, cependant un client dont sa créance est de 10% de VNC globale s'est engagé à payée dans un délai de 18 mois.

En outre les effets à recouvrer dont la valeur s'élève à 1 400, 00 DA sont escomptables dans l'immédiat.

4- Les provisions pour perte et charge se compose de :

- Provisions pour perte estimées à 1 600, 00 DA, devant couvrir les frais de justice d'une affaire perdue.

- Le reste représente une provision pour charges d'entretien et réparation prévues pour l'année prochaine soit 4 200, 00 DA.

5- L'entreprise à décider le payer 20 % de ses dettes d'investissement dans un délai de 6 mois.

Par contre les emprunts bancaires dont la valeur s'élève à 7 600, 00DA arrive à échéance le 10/02/2007, le reste le 10/02/2008.

6- 30% du résultat net de l'exercice sera affecté après 3 mois et le reste affecté aux comptes de réserves.

A signaler que le taux de l'IBS est de 30%.

#### 1. **Equipement de production :**

$$VR = 90\,000,00$$

$$VR = 86\,500,00$$

$$VR - VNC = 3\,500,00 (+ \text{value})$$

- **Equipement de transport :**

$$VR = 4\,000,00$$

$$VNC = 5\,000,00$$

$$VR - VNC = -1\,000 (- \text{value})$$

- **Frais préliminaires :**

$$VR = 0$$

$$VNC = 2\,000,00$$

$$VR - VNC = -2\,000 (- \text{value})$$

## 2. Marchandises :

$$VR = 5\,000,00$$

$$VNC = 5\,730,00$$

$$VR - VNC = -730 \text{ (-value)}$$

- **Matières et fournitures :**

$$\text{Provision prévues} = 5\,300,00$$

$$\begin{aligned} \text{Diminution réelle} &= \underline{2\,300,00} \\ &3\,000,00 \text{ ( + value)} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc VR (matières et fournitures)} &= \text{Montant brut} - \text{Diminution réelle Ou} \\ &= \text{Montant net} + (+\text{valeur}) \\ &= 29\,000,00 - 2\,300,00 \\ &= 27\,000,00 \end{aligned}$$

- Stocks permanent = Matière et fournitures = 8 790, 00 DA
- Produit finis = 5 800,00 DA

$$\begin{aligned} \text{Donc VNC Matière et Fournitures} &= \text{Montant Net} - \text{Stock Permanent} \\ &= 24\,000 - 8\,790 \\ &= 15\,210,00 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{VR (Montant et fournitures)} &= VR - \text{Stock Permanent} \\ &= 27\,000 - 8\,790,00 \\ &= 18\,210,00 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{VR (Produit finis)} &= VNC - \text{Stock Permanent} \\ &= 14\,000,00 - 5\,800,00 \\ &= 8\,200,00 \end{aligned}$$

$$\text{VNC de la provision pour dépréciation des créances} = 1\,200,00$$

$$\begin{aligned} \text{VR de la provision pour dépréciation des créances} &= \underline{1\,500,00} \\ &- 3\,00,00 \text{ (- valeur)} \end{aligned}$$

Donc il faut constituer une nouvelle provision de 300, 00 DA

$$\begin{aligned} \text{VNC des créances} &= 12\,800,00 \\ - \text{la nouvelle provision} &= \underline{300,00} \\ = \text{La VR des créances} &= 12\,500,00 \end{aligned}$$

VNC des créances = 12 800, 00 et ce repartie comme suit :

Le client qui payera dans 18 mois =  $12\,800,00 \times 10\% = 1\,280,00$

Actif immobilisé

$12\,800,00 - 1\,280,00 = 11\,520,00$  Actif circulant

Donc VR créances = VR du total créance – 10% le client qui payera dans 18 mois

$= 12\,500,00 - 1\,280,00$

$= 11\,220,00$

Les effets a recouvrer = 7 100, 00  $\begin{array}{l} \rightarrow 1\,400,00 \text{ valeurs réalisable} \\ \rightarrow 5\,700,00 \text{ disponibilités} \end{array}$

4- La provision pour pertes et charges = 5 800, 00  $\begin{array}{l} \rightarrow 1\,600,00 \text{ DCT} \\ \rightarrow 4\,200,00 \text{ DCT} \end{array}$

5- Dettes d'investissement : 47 300, 00  $\begin{array}{l} \rightarrow 9\,460,00 \text{ DCT} \\ \rightarrow 37\,840,00 \text{ DCT} \end{array}$

Emprunts bancaires = 13, 730  $\begin{array}{l} \rightarrow 7\,600,00 \text{ DCT} \\ \rightarrow 6\,130,00 \text{ DCT} \end{array}$

6- Résultat net = Résultat de l'exercice – IBS

IBS =  $2\,800,00 \times 30\% = 8\,400,00 \text{ DCT}$

Résultat net = 19 600, 00 -  $\begin{array}{l} \rightarrow 30\% \text{ } 5\,880 \text{ DCT} \\ \rightarrow 70\% \text{ } 13\,720 \text{ Réserves} \end{array}$

- Calcule de l'écart de réévaluation :
- ER = somme (+ value) – somme (- value)
- Somme (+ value) =  $3\,500 + 3\,000 = 6\,500,00$
- Somme (-value) =  $1\,000 + 730 + 300 + 2\,000 = 4\,030,00$
- ER =  $6\,500 - 4\,030 \rightarrow \text{ER} = 2\,470$

## BILAN FINANCIER

ACTIF		PASSIF	
Désignation	Montant	Désignation	Montant
<b>I – actif fixes :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Investissement</u></li> <li>• Frais préliminaire</li> <li>• Valeurs incorporelles</li> <li>• Terrain</li> <li>• Equipement de production</li> <li>• Matérielle de transport</li> <li>• Matérielle outillage</li> <li>• <u>Autres produits fixes</u></li> <li>• Stocks permanents</li> <li>• Matière et fourniture</li> <li>• Produit finis</li> </ul> Titres de participation Cautionnements versées Clients	6 800, 00 54 000, 00 90 000, 00 4 000, 00 6 300, 00  8 790, 00 5 800, 00 13 860, 00 1 800, 00 1 280, 00	<b>Capitaux permanents</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fond propre</li> <li>• Fond social</li> <li>• Réserves</li> <li>• Ecart de réévaluation</li> <li>• Dettes LMT</li> <li>• Dettes d'investissement</li> <li>• Emprunts bancaires</li> <li>• Provision LT</li> </ul>	122 000, 00 24 720, 00 2 470 , 00  37 840, 00 6 130, 00 4 200, 00
<b>TOTAL ACTIF FIXES</b>	<b>192 630, 00</b>	<b>TOTAL CAPITAUX PERMANENTS</b>	<b>197 360, 00</b>

ACTIF		PASSIF	
Désignation	Montant	Désignation	Montant
<b>II – Actif circulants :</b>		<b>Dettes CT :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valeurs d’exploitation</li> <li>• Stock</li> <li>• Marchandise</li> <li>• Matérielle et outillage</li> <li>• Produit finis</li> <li>• Valeurs réalisable :</li> <li>• Avances d’exploitation</li> <li>• Clients</li> <li>• Effets à recouvrir</li> <li>• Valeurs disponibles</li> <li>• Banques</li> <li>• caisse</li> </ul>	<p>5 000, 00</p> <p>18 210, 00</p> <p>8 200, 00</p> <p>9 000, 00</p> <p>11 220, 00</p> <p>5 700, 00</p> <p>11 940, 00</p> <p>9 000, 00</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dette d’investissement</li> <li>• Emprunts bancaires</li> <li>• Fournisseurs</li> <li>• Produits comptabilisé d’avances</li> <li>• Effets à payer</li> <li>• Résultat affecté</li> <li>• Taxe</li> <li>• Perte à payer</li> <li>• Avance bancaire</li> </ul>	<p>9 460, 00</p> <p>7 600, 00</p> <p>16 300, 00</p> <p>5 100, 00</p> <p>6 800, 00</p> <p>5 880, 00</p> <p>8 400, 00</p> <p>1 600, 00</p> <p>12 400, 00</p>
<b>TOTAL ACTIF CIRCULANTS</b>	<b>78 270 , 00</b>	<b>TOTAL DCT</b>	<b>73 540, 00</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>270 900, 00</b>	<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>270 900, 00</b>



## BILAN FINANCIERE CONSOLIDES

ACTIF	PASSIF
<b>ACTIF NON COURANT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Investissement = 161 100, 00</li> <li>Autres valeur fixes = 31 530, 00</li> </ul>	<b>Capitaux permanents</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fonds propre = 149 190, 00</li> <li>DMLT = 48 170, 00</li> </ul>
<b>TOTAL = 192 630, 00</b>	<b>TOTAL = 197 360, 00</b>
<b>ACTIFS COURANT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Valeurs d'exploitation 31 410, 00</li> <li>Valeurs réalisable 25 920, 00</li> <li>Valeurs disponible 20 940, 00</li> </ul>	<b>Dettes à court terme</b>  DCT 73 540, 00
<b>TOTAL 78 270, 00</b>	<b>TOTAL 73 540, 00</b>
<b>TOTAL ACTIF 270 900, 00</b>	<b>TOTAL PASSIF 207 900, 00</b>

### 1- Calcule des Indicateurs financier :

#### a) Le fond de roulement :

FR = capitaux permanents – Actifs immobilisés ou non courant

FR = 197 360 – 192 630

FR = 4 730, 00 DA

FR = 4 730, 00 DA

FR >0 : ce qui nous donne une situation favorable de solvabilité

#### b) le besoin en fond de roulement :

BFR = (actif circulant – disponibilités) – (DCT- emprunts bancaires)

BFR = ( 78 270 – 20 940) – ( 73 540 – 7 600, 00)

BFR = - 8 610, 00

#### c) TRESORERIE:

TR = FR – BFR

$$TR = 4\,730 - (-8\,610,00)$$

$$TR = 13\,340,00$$

On constate que le  $FR > BFR$ , ce qui signifie que cette entreprise est dans une situation positive et donc elle dispose d'un fonds qui permettant de faire face à ses obligations.

## 2- Calcul des ratios :

a) Ratios de structures

b) Ratios de financement des immobilisations (RFI)

$$RFI = \text{capitaux permanents} / \text{immobilisation}$$

$$RFI = 193\,360 / 192\,630,00$$

$$RFI = 1,024$$

$RFI > 1$  ce qui signifie que les ressources stables couvrent bien les emplois fixes.

- Ratios d'endettement total (RET)

$$RET = \text{capitaux propres} / \text{endettement total}$$

$$RET = 146\,720,00 / 121\,710,00$$

$$RET = 1,205,00$$

Cela veut dire que l'entreprise peut faire face à ses obligations

## b) Ratios de solvabilité :

$$\text{Ratios d'endettement} = \text{DMLT} / \text{Fonds propres}$$

$$= 48\,170,00 / 149\,190,00$$

$$= 0,322,00$$

On constate que les ratios d'endettement se rapprochent de « 0 » ce qui reflète la capacité de l'entreprise de rembourser ses dettes.



**c) Ratios de liquidité :**

$$\begin{aligned}\text{c1) Ratios de liquidité » générale} &= \text{actif circulants} / \text{DCT} \\ &= 78\,270,00 / 73\,540,00 \\ &= 1,064\end{aligned}$$

Ce ratio est >1 donc l'entreprise expose d'un fond de roulement

$$\begin{aligned}\text{C2) Ratios de liquidité immédiate} &= \text{Disponibilité} / \text{DCT} \\ &= 20\,940,00 / 73\,540,00 \\ &= 0,284\end{aligned}$$

**d) Ratios de rentabilité :**

$$\begin{aligned}\text{d1) Ratios de rentabilité de l'actif} &= \text{résultat de l'exercice} / \text{actifs total} \\ &= 28\,000,00 / 270\,900,00 \\ &= 0,103\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\text{d2) Ratios de rentabilité des investissements} &= \text{Résultat de l'exercice} / \\ &\text{Investissement} \\ &= 28\,000,00 / 161\,100,00 \\ &= 0,173\end{aligned}$$

## **CONCLUSION :**

Il est normal que toute entreprise souhaite savoir les risques qu'elle court avant de s'engager dans un projet.

Et comme on vient de le voir dans ce rapport l'analyse financière est la meilleure façon de prévenir l'avenir.

Face à ce rôle primordial de l'analyse financière on constate qu'elle est intégrée dans la gestion de l'entreprise comme un outil facilitant la prise des décisions, et comme une méthode de contrôle très efficace